EXCLUSIF
L’IMPÉRATRICE FARAH
NOUS PRÉSENTE IRYANA

« J’étais bouleversée en la prenant dans mes bras »

Iryana, la quatrième petite-fille de l’impératrice, est née sept mois après la disparition de son père, le prince Ali Reza.

VISITE PRIVÉE
100 invitations exceptionnelles au musée de la Chasse

RENCONTRE
JEAN-CHRISTOPHE NAPOLÉON
Un prince à New York

LOULOU DE LA FALAISE
Le dernier hommage à la muse de Saint Laurent
Ronan & Erwan Bouroullec
LE DESIGN OPTIMISTE
Canapé Ploum, module Clouds, Lit clos, Chaise Steelwood, Alcove Love Seat Work, les créations délicates et inventives* de ces deux jeunes frères sont aujourd'hui des classiques du design contemporain. Les voici consacrés au centre Pompidou-Metz. Propos recueillis par Raphaël Morata Photos Luc Castel
RENCONTRE

EST-CE PAR CRAINTE d'une « Panthéonisation avant l'heure » que vous présentez cette exposition comme un « Bivouac merveilleux » ?

ERWAN BOUROULLEC : C'est beaucoup d'honneur d'être au centre Pompidou-Metz. Cependant, nous voudrions donner l'impression d'être arrivés ici avec de gros sacs à dos et d'y avoir planté pour quelque temps nos tentes. J'aime l'idée qu'en une heure nous pourrions démonter l'exposition. C'est à l'image de notre conception du design basé sur l'évolutive, la légèreté.

Qu'entendez-vous par « merveilleux » ?

ERWAN BOUROULLEC : Il n'y a pas d'organisation typologique. Ce n'est pas un programme global d'habitat. Il faut l'apprécier comme une balade en forêt. Cette rétrospective est une étape... non pas ultime.

On a la sensation d'être dans un lieu très organique...

ERWAN BOUROULLEC : On s'inspire de l'hypersouplesse de la nature, de sa dynamique. Nous ne sommes pas dans l'imitation.

L'étiquette de minimaliste vous convient-elle ?

ERWAN BOUROULLEC : J'aime chercher la saveur dans le peu. Je crois en un art minimal raisonnable, utile, qui ne soit pas vide de sens ou d'applications. La simplicité donne son caractère authentique à l'objet. Quand l'usage et la fonction apparaissent clairement, quand l'on rend visible l'assemblage des structures, l'objet devient évident, sincère.

Était-ce une évidence de travailler à deux ?

RONAN BOUROULLEC : Erwan est venu m'aider et il n'est jamais sorti de l'atelier... ERWAN BOUROULLEC : parce que, étudiant en art, j'avais du temps libre, alors. Tout s'est fait incroyablement naturellement, sans plan de carrière. J'avais vingt-deux ou vingt-trois ans et Ronan, cinq ans de plus !

R.B. Le succès nous est tombé dans le bec très vite. On a eu la chance d'être découverts par l'industriel Giulio Cappellini. Un journalistes avait dit alors que cette rencontre allait changer nos vies. Je trouvais que c'était un cliché. Et pourtant, il avait raison. Nous étions comme de jeunes joueurs de foot africains recrutés par le Real de Madrid...

Êtes-vous des autodidactes ?

ERWAN BOUROULLEC : Nous avons appris en faisant. Même si Ronan sortait des Arts déco, il n'avait pas...
EN RENDANT VISIBLE L'ASSEMBLAGE DES STRUCTURES, L'OBJET DEVIENT ÉVIDENT, SINCÈRE.